

/ Michel Berré

UNE NOUVELLE RUBRIQUE CONSACRÉE À L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT DE NOTRE DISCIPLINE

Les enseignants de français l'ignorent sans doute trop souvent, mais l'enseignement du français s'inscrit dans une tradition multiséculaire :

- en tant que langue étrangère (FLE), les premières traces (manuscrites) de l'enseignement du français remontent au XIII^e siècle, en lien avec la diffusion de cette langue ;
- s'agissant du français langue maternelle (FLM), c'est vers le milieu du XVII^e siècle qu'apparaissent les premières formes de son enseignement ; d'abord l'orthographe, puis, dans les collèges, quelques éléments de grammaire française comme propédeutique à la grammaire latine ; au XVIII^e siècle apparaissent, dans les plus grandes classes des mêmes collèges, la lecture de textes dits « littéraires » et la composition (cf. Chervel 2006). Sans oublier l'exercice de version – qui gagne progressivement du terrain – et qui est surtout un exercice de rédaction en français.

Encore ces généralités devraient-elles être nuancées en fonction des régions et des contextes éducatifs. La notion même de « langue maternelle » est à prendre avec des pincettes ; en France, d'après l'enquête de l'abbé Grégoire (cf. Lodge 1993), à peine un peu plus de 10 % de la population possède une maîtrise complète du français à l'époque de la Révolution française.

Plusieurs travaux ont été consacrés et sont consacrés à l'histoire de l'enseignement du français. Pour le FLM en France, outre les synthèses bien connues de Chervel (2006) et de Boutan (1996), l'on signalera les ouvrages de Jey (1998) et de Cardon-Quint (2015). L'histoire de l'enseignement du français en Belgique est malheureusement moins bien documentée. L'on pourra se référer, pour l'histoire récente, à *L'enseignement du français : quelle histoire ! Le cours de langue maternelle au niveau secondaire en Belgique francophone de 1945 à 1990*, ss la dir. de P.-Ph. Druet, G. Legros, J. Nizet et M. Peters (Bruxelles-Lier, Van In, 1995), ou encore à la thèse de Françoise Châtelain soutenue en 2010-11 à l'université libre de Bruxelles, *La place de la littérature française dans les programmes de l'enseignement secondaire en Belgique francophone* (non publiée)¹. Signalons également le chapitre « La tradition pédagogique » signé par Francine Dubreucq dans l'ouvrage collectif *Le français en Belgique* dirigé par D. Blampain, A. Goosse, J.-M. Klinkenberg & M. Wilmet (1997). Enfin, la deuxième édition de l'ouvrage *Didactique du français langue première* dirigé par Cl. Simard, J.-L. Dufays, J. Dolz & Cl. Garcia-Debanc (De Boeck, 2019) consacre un chapitre de 40 pages à l'histoire de l'enseignement du français, dont quelques-unes sont centrées spécifiquement sur le cas de la Belgique².



Que fut l'enseignement du français dans l'« espace belge » ?

40

Pour le FLE, les travaux et la documentation sont plus abondants. Une société savante y consacre la totalité de ses activités (la Société pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde – SIHFLES : <http://fle.asso.free.fr/sihfiles/>) et publie semestriellement une revue, *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* (de juin 1988 à aujourd'hui – cf. <https://journals.openedition.org/dhfiles/>). Pour une première approche bibliographique relative à nos régions, nous renvoyons à deux articles de Swiggers (2007a et b) ainsi qu'à l'un de nos ouvrages (cf. Berré 2006).

L'objectif de la présente rubrique est de proposer une série de tableaux ou de portraits de ce que fut l'enseignement du français dans l'« espace belge »³, jusqu'à la communautarisation de l'enseignement en 1989. Ces tableaux ou portraits peuvent concerner aussi bien un individu, un ouvrage qu'une disposition officielle (loi, programme, circulaire...), voire un établissement, sachant que pour faire de l'histoire, il convient évidemment de disposer de sources (primaires ou secondaires). Dans la mesure du possible, nous essaierons d'illustrer chaque contribution avec des documents d'époque.

L'ambition n'est pas de produire de longs articles scientifiques, mais de fournir des contributions de quelques pages éclairant tel ou tel aspect du passé de l'enseignement du français. Les indications bibliographiques fournies en notes permettront à ceux qui le souhaitent d'approfondir leurs connaissances.

Nous espérons ainsi donner, sous une forme aussi attrayante que possible, un peu d'épaisseur historique aux débats didactiques et aux pratiques enseignantes souvent enlisés dans un présentisme quelque peu aveuglant. Le premier article paraîtra dans la première livraison de 2020.

Enfin, comme parler d'histoire dans le domaine de la didactique ne va pas de soi, nous citerons pour conclure cette brève annonce – qui est aussi une invitation à collaboration – les dernières lignes de l'historien de l'éducation Marc Depaepe (2013), à propos de la mastérisation de la formation des instituteurs en Flandre dans laquelle il voit une occasion de repenser la dimension historique dans la formation des enseignants :

« la méconnaissance des racines intellectuelles, sociales et historiques de nos connaissances crée l'incompétence professionnelle, même chez les enseignants, car ce sont surtout ces dimensions, qui créent la distance "critique" nécessaire pour sauver les "intellectuels" d'un esclavage technocratique de leur pratique quotidienne ».

Nous encourageons les lecteurs intéressés par la problématique à nous communiquer des références dans le domaine et, bien entendu, pour les plus courageux ou audacieux, à proposer une contribution.

POUR SUIVRE ?

¹ L'auteure en a tiré une anthologie (cf. les références bibliographiques).

² Pour les lecteurs intéressés, signalons qu'il existe, en langue française, deux ouvrages de référence sur l'histoire de l'enseignement en Belgique : le premier – plutôt orienté sur l'enseignement officiel – a été publié en 1998 : Dominique Grootaers (dir.), *Histoire de l'enseignement en Belgique*, Bruxelles, CRISP ; le second – centré comme son nom l'indique sur l'enseignement catholique – est plus récent : Jan De Meyer & P. Wynants (éds), *L'enseignement catholique en Belgique. Des identités en évolution 19^e-21^e siècles*, Bouge, Averbode/Érasme, 2016. Mais l'histoire même des disciplines scolaires est quasiment absente de ce type de travaux centrés sur les idées pédagogiques, l'histoire politique et l'organisation scolaire. Il est à signaler que l'histoire de l'éducation est une discipline surtout présente dans les universités flamandes qui collaborent avec les Pays-Bas au sein de l'Association Belgo-Néerlandaise pour l'histoire de l'éducation (Belgisch-Nederlandse Vereniging voor de Geschiedenis van Opvoeding en Onderwijs).

³ Nous utilisons cette dénomination par commodité pour désigner les territoires correspondant aux frontières de l'actuelle Belgique avant la création de l'État belge. Il y a bien sûr eu des modifications de frontières et nous les signalerons si elles doivent avoir une importance pour notre propos.

Références bibliographiques

(Ne figurent ici que les ouvrages dont les références complètes n'ont pas été données dans le texte de présentation.)

Michel BERRE, *Les langues à l'école primaire : enjeux identitaires et pédagogiques. L'enseignement du français en Belgique flamande au XIX^e siècle*, université de Mons : éditions du CIPA, 2006.

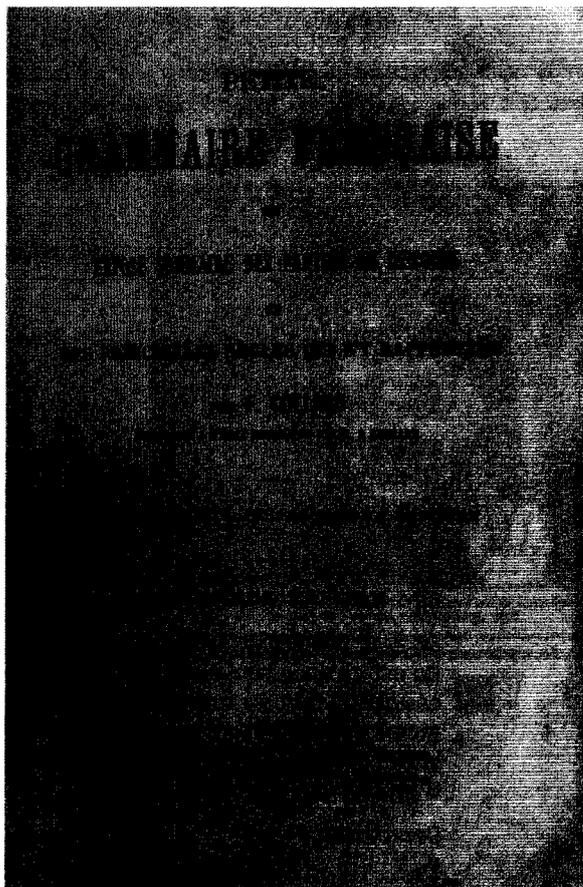
Pierre BOUTAN, « La langue des Messieurs ». *Histoire de l'enseignement du français à l'école primaire*. Paris : A. Colin, 1996.

Clémence CARDON-QUINT, *Des lettres au français. Une discipline à l'heure de la démocratisation (1945-1981)*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2015.

Françoise CHÂTELAIN, *Enseigner la Littérature française en Belgique francophone (1841-2009). Anthologie historique commentée*. Bruxelles : Samsa éditions, 2014.

André CHERVEL, *Histoire de l'enseignement du français du XVII^e au XX^e siècle*, Paris, Retz, 2006.

Marc DEPAEPE, « La mastérisation de la formation des instituteurs : l'occasion de repenser la dimension historique ? ». Dans : M. Berré, P. Hadermann & L. Robert (éds). « La formation des enseignants de FLE/S en Belgique : un état des lieux ». *Le Langage et l'homme. Revue de didactique du français*, XXXVIII-1, E.M.E.-Éditions, 2013.



Première page de la *Petite grammaire française* de F. Collard, professeur de français à l'École normale de Nivelles (la première fondée par l'État en 1842-43 pour les provinces wallonnes)

Martine JEY, *La littérature au Lycée : invention d'une discipline (1880-1925)*. Metz : université de Metz, 1998.

R. Anthony LODGE, *Le français, histoire d'un dialecte qui a réussi*. Paris : Fayard, 1993 [1997 pour la traduction en français].

Pierre SWIGGERS, « L'analyse grammaticale et didactico-linguistique du français, du Moyen Âge au 19^e siècle. Jalons de l'histoire du français comme objet de description et d'enseignement ». Dans : P. Schmitter (éd.), *Sprachtheorien der Neuzeit III/2: Sprachbeschreibung und Unterricht*, Teil 2. Tübingen : G. Narr, 2007, p. 559-645.

Pierre SWIGGERS, « L'institution du français. Jalons de l'histoire de son enseignement ». Dans : P. Schmitter (éd.), *Sprachtheorien der Neuzeit III/2: Sprachbeschreibung und Unterricht*, Teil 2. Tübingen : Narr, 2007, p. 646-721.